

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3229 - Lundi 03 Septembre 2018 - Prix : 200 Fc

COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

Des relations exemplaires depuis 43 ans



Le président Azali reçu par son homologue Xi Jinping

ENVIRONNEMENT

**Des bananiers résilients pour
les communautés riveraines
du Parc National Karthala**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Septembre 2018**

Lever du soleil:
06h 11 mn
Coucher du soleil:
18h 04mn

Fajr : 04h 58mn
Dhouhr : 12h 11mn
Ansr : 15h 19mn
Maghrib: 18h 07mn
Incha: 19h 21mn



SANTÉ NUTRITION / 3 QUESTIONS AU PROFESSEUR CHEIKH MOHAMED H. DEHAH

"La malnutrition impacte sur beaucoup de choses"

Bien se nourrir est capital. C'est ce qu'explique le Professeur Cheikh M.H Dehah, point focal Nutrition au bureau du système des Nations Unies en Union des Comores, dans un entretien exclusif accordé à La Gazette des Comores / HZK-Presse. Une entrevue réalisée lors de la cérémonie d'officialisation de la plateforme nutritionnelle de la société civile.

Question : Que pensez-vous de la nouvelle plateforme nutritionnelle officialisée par la société civile ?

Cheikh M.H Dehah : C'est une idée que moi personnellement, j'ai proposé il y'a deux mois à Unono Family. Je leur ai demandé de voir la possibilité de prendre contact avec leurs collègues de la jeunesse et de la société civile pour mettre en place une plateforme ou un forum dédié à la nutrition. Vous savez, les gouvernements ont la vision stratégique, les partenaires font leur appui technique et financier et c'est la société civile qui joue ce rôle d'intermédiaire au niveau des communautés. Donc ce rôle, je pense qu'il doit être pris en charge correctement et le fait de focaliser leur travail sur une thématique qui est la nutrition-

qui a fait ses preuves en termes de levier pour le développement- je reste convaincu que les Comores doivent profiter du climat de la volonté politique existante car le Gouvernement a adhéré à SUN (Scalling Up of Nutrition), un mouvement international qui a pour vocation d'élever la dimension de la nutrition depuis 2013. Les Comores ont élaboré leur politique nationale de la nutrition et ont mis en place une plateforme multisectorielle pour la nutrition et c'est tout à fait normal que la société civile prenne sa place dans cet échiquier de développement. Je pense que cette plateforme devrait pousser tous les communicateurs et intervenants en terme de développement socio-économique à réagir et c'est alors une bonne initiative.

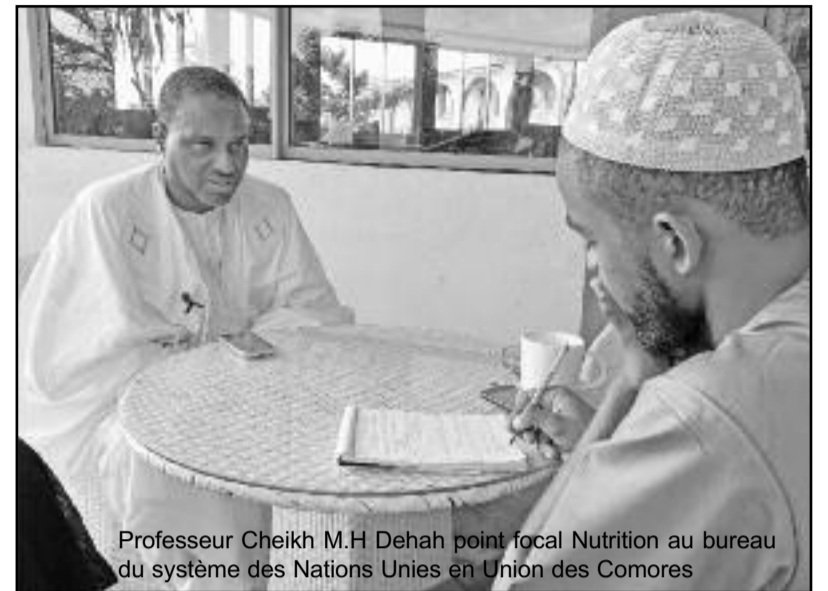
Question : En tant que point focal du bureau du Système des Nations Unies, où en est-on sur le plan nutritionnel aux Comores ?

CMHD : Aux Comores, on a des données qui datent de 2012 sur la situation nutritionnelle. Ces données par rapport aux normes internationales sont parfois alarmantes mais depuis lors, cela fait quelques années qu'il n'y'a pas eu d'enquêtes

pour prouver si ces données sont toujours là ou si les choses ont évolué. Je suis convaincu que sur le terrain, il y'a un engouement, un engagement politique parce que c'est extrêmement important. Le technicien peut bien faire son travail mais s'il n'y'a pas cet engagement politique, les choses ne peuvent pas évoluer, et celui-ci existe bel et bien. On peut dire que sur le terrain, toute la matière première est là, maintenant c'est de bien s'organiser et de bien capitaliser ce qui existe pour bien développer la situation nutritionnelle aux Comores.

Question : Dans cette optique, quel est votre souhait pour les Comores ?

CMHD : Mon souhait est de voir le statut nutritionnel des enfants comoriens sous le meilleur du monde. Vous savez, un enfant bien nourri, c'est un adulte productif parce que la malnutrition impacte sur les capacités connectives de l'enfant, impacte sur les capacités pour travailler, sur les capacités à lutter contre les maladies. Elle impacte sur beaucoup de choses. Je pense qu'un enfant bien nourri, c'est un atout pour un pays et donc c'est quelqu'un qui serait productif dans



Professeur Cheikh M.H Dehah point focal Nutrition au bureau du système des Nations Unies en Union des Comores

l'avenir. Il est prouvé au niveau international que quand un pays n'investit pas dans la nutrition des enfants, c'est une perte qui peut aller jusqu'à 11% du PIB (Produit Interne Brute) et ça ce n'est pas moi qui le dit. Ce sont des études très respectables au niveau international qui l'ont démontré et que le fait de mettre 1 dollar sur le statut nutritionnel d'un enfant, c'est récolté 16 dollars à son âge adulte. Ce qu'on souhaite vraiment, c'est ça. Tout est là. Il y'a les documents politiques qui sont là, la plateforme est passée en conseil de

ministre depuis Novembre 2017, les partenaires sont prêts et s'engagent à appuyer le pays. Il y'a aussi un projet conjoint qui est là, en phase de préparation, qui doit être signé très bientôt pour appuyer les Comores à aller de l'avant et je pense qu'avec la volonté politique, la présence et l'engagement des partenaires et avec l'engagement, que je viens d'observer de la société civile, je pense qu'on peut aller très loin.

Propos recueillis par A.O Yazid

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Pose de première pierre pour le tronçon Ntsoudjini/Samba

Samedi, les travaux pour la réfection du tronçon de route allant de Samba Bodoni à Itsandra en passant par Ntsoudjini ont démarré. Un projet financé à hauteur de 280 millions de francs comoriens par la population bénéficiaire et la diaspora.

D'ici janvier 2019, la route secondaire reliant Itsandra à Samba sera opérationnelle. C'est ce qu'a annoncé samedi, Djaffar M'madi, président du comité de pilotage du projet, lors de la cérémonie de pose de première pierre. Conformément aux engagements pris par la commune d'Itsandra-Hamanvu et l'entreprise Kulak, « nous avons espoir de finaliser ce grand projet, avec le concours de la diaspora basée en France et les autorités de l'Union, et insulaire de Ngazidja », a confié cet ancien secrétaire général adjoint de l'Université des Comores.

Un projet de route qui date de l'époque de feu Ali Soilihi. Il a fallu attendre l'année dernière que la diaspora de la région Itsandra-Hamanvu décide de le mettre en oeuvre. « La diaspora veut coûte que coûte la goudronner. Beaucoup d'efforts ont été consentis pour ce

projet », a-t-il assuré, énumérant au passage les différentes activités religieuses (Madjlisse) de Ntsoudjini qui ont servi à financer le projet; près de 20 millions de francs récoltés, sans compter celles organisées à Paris, Lyon, etc. et qui ont permis de récolter plus de 14 millions de nos francs.

Le Maire d'Itsandra Issahari, Ali Idjihadi, dans son mot de bienvenue, a dit espérer voir la route principale désengorgée avec l'avènement de cette seconde voie. Le tronçon devrait en effet permettre aux automobilistes des régions de Bambao et de Hambou de se rendre à l'Aéroport de Hahaya sans passer par la capitale. « Une aubaine pour nos 5 communes d'Itsandra. Il nous sera possible de nous rendre à Bambao Yadjou sans passer par la capitale », s'est réjoui le maire qui

encourage les initiatives communautaires.

« Dès maintenant, pour toute activité de Grand-mariage, un geste symbolique doit être mis à profit pour ce projet. C'est ça qu'on appelle le développement communautaire ». Idaroussi Said Housseine, quant à lui, demande avec insistance que les travaux de réhabilitation des routes de la région d'Itsandra « ne s'arrêtent pas là ». Après cette route reliant Samba, Milembeni et Ntsoudjini à Itsandra hôtel, il faut rénover les autres routes restantes. Ainsi, « la région sera totalement désenclavée ». Un souhait porté par toute une région dont le notable Ahmada Mbae, qui conseille à la diaspora de « s'unir et ne pas accepter d'être divisée par la politique ».

Ibnou M. Abdou

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

Des relations exemplaires depuis 43 ans

En marge du Forum Sino-Africain de Beijing, le président Azali Assoumani est reçu par son homologue Chinois, 48 heures avant l'ouverture du sommet. Durant l'entretien avec Xi Jinping, le président de la République a remercié la République populaire de Chine pour le soutien qu'elle ne cesse d'apporter au peuple et au gouvernement comorien.

A son tour, le président Chinois a voulu saluer un grand ami de la Chine, en la personne du président Azali Assoumani. « Depuis votre prise de fonction, je sais que vous faites beaucoup d'efforts pour le dévelop-

pement économique des Comores », a dit le président Xi Jinping à Azali Assoumani. Ce dernier laisse comprendre que la Chine suit de près la politique de l'émergence Horizon 2030 mise en exergue par le Gouvernement comorien et le président Azali Assoumani. Xi Jinping promet de soutenir l'Union des Comores dans ce sens. « Et vous pouvez, Mr le Président, compter sur le soutien de la Chine. La coopération entre les Comores et la Chine est un exemple dans le monde et doit être renforcée encore », a-t-il ajouté.

Le président Xi Jinping a du respect envers tous les peuples et dans ses propos, il a su le montrer car selon lui la coopération entre la

Chine et les Comores est l'exemple qui prouve qu'il n'y a pas de « petits et grands Etats ». « Il y'a un respect mutuel qui s'appuie sur une grande amitié et c'est le secret de notre coopération depuis 43 ans », a-t-il souligné. Le président Azali qui se dit avoir un grand attachement à la Chine et au président Xi Jinping, a montré sa satisfaction quant à la coopération « visible » entre les deux Nations qui évolue avec le temps depuis l'accession des Comores à l'indépendance.

A cet effet, le président comorien a réaffirmé devant son homologue chinois son engagement de se porter en défenseur de la Chine dans la région. « Je voudrais Mr le Président dans ce carrefour géostrat-

tégique majeur de l'Océan Indien, que les Comores puissent être les premiers défenseurs des intérêts chinois dans la zone », martèle le président comorien. Ce dernier a montré son attente vis-à-vis du peuple chinois pour un accompagnement dans le développement du pays. « Monsieur le Président mon pays s'est fixé des défis énormes pour son développement et nous comptons énormément sur l'accompagnement de la Chine pour apporter le bien-être au peuple comorien et transformer l'Union des Comores en lui dotant des infrastructures de base nécessaires à son essor économique. Et à ce titre, votre livre intitulé gouvernance de la Chine est pour moi une source d'inspiration

», a insisté le président comorien.

Les Comores, prêtes à soutenir la Chine dans tous les forums internationaux (Océan Indien, Union Africaine et Ligue des Etats Arabes, invitent le président chinois Xi Jinping à prendre part à l'inauguration du Palais Omnisports de Maluzini en 2019. Dans cet entretien durant lequel les deux présidents ont laissé parler leur cœur, il y a eu aussi la signature de 2 conventions notamment celle de l'Institut Confucius de l'Université des Comores et celle d'un don sans contrepartie de 100 millions Yuans, soit plus de 6,3 milliards de francs comoriens.

A.O Yazid

COOPÉRATION CHINE-COMORES

Neuf boursiers partent pour la Chine

Cette année, ils sont neuf étudiants à se rendre en Chine. Ces boursiers se spécialiseront dans des domaines comme l'environnement, l'agriculture ou encore l'économie. La République Populaire de Chine a octroyé cette année, neuf bourses pour les étudiants comoriens. Tous envisagent de se spécialiser dans des domaines clés pour le développement socio-économique du pays comme l'environnement, l'agriculture, la pêche ou encore l'économie.

La Chargée d'affaire de l'ambassade de Chine en Union des Comores salue les efforts des ministères de l'Education nationale et des Affaires étrangères pour leurs soutiens continus à la coopération fructueuse, dans le domaine de l'éducation, entre la Chine et les Comores. « L'éducation, surtout l'enseignement supérieur, joue un rôle crucial dans la promotion du



Les boursiers comoriens en partance pour la Chine

développement socio-économique. Elle concerne la qualité nationale et l'avenir du pays. C'est pourquoi la Chine accorde depuis toujours, une grande importance à la coopération

et aux échanges avec les Comores dans le domaine de l'éducation », a déclaré Hu Bing, chargée d'Affaires de l'Ambassade de Chine aux Comores, à l'occasion du départ des

boursiers comoriens pour la Chine.

Depuis 1982, la Chine octroie chaque année des bourses gouvernementales aux étudiants comoriens, et a formé des centaines d'étudiants.

La Chine reçoit également des étudiants comoriens qui viennent étudier en Chine à leurs propres frais, devenant ainsi le pays d'accueil préféré des étudiants comoriens. « L'éducation est devenue un pont important pour les échanges amicaux entre les deux pays », poursuit-elle, avant de conclure que « ce serait une opportunité rare pour les boursiers d'ouvrir un nouvel horizon en appréciant la culture traditionnelle chinoise et en faisant connaissance avec les amis Chinois. J'espère que vous tous pourrez mettre en valeur le séjour en Chine et obtenir de grands succès dans les études pour que, après le retour, vous puissiez apporter votre part de contribution à la réalisation de la prospérité de votre pays, afin d'atteindre l'objectif d'un pays émergent à l'horizon 2030, et servir de ponts et de messagers de l'amitié sino-comorienne ».

Mohamed Youssouf

ÉDUCATION NATIONALE

Le nouveau ministre de l'éducation prône le dialogue

Salim Mohamed, nouveau ministre de l'Education nationale, a officiellement pris ses fonctions samedi. Dans son discours, le ministre a dénoncé les relations ambiguës qu'entretiennent certains enseignants avec leurs étudiantes. Des pratiques qu'il condamne fermement.

Enseignant à l'Université des Comores site de Patsy à Anjouan, Salim Mohamed, le tout nouveau ministre de l'Education nationale, a officiellement pris ses fonctions samedi. Ancien professeur de Science de la Vie et de la Terre, Salim Mohamed a dénoncé des relations ambiguës qu'entretiennent certains enseignants

avec leurs étudiantes. Il promet des sanctions draconiennes.

« Les enseignants n'ont pas d'autres vocations qu'éduquer. Tout abus sera sévèrement sanctionné », a signalé Salim Mohamed qui implore les agents du ministère à s'investir pour que l'éducation nationale se propulse de la façon la plus saine. « J'implore la sincérité de ceux qui travaillent au ministère de l'Education. L'objectif, c'est de travailler ensemble, avec lucidité, pour favoriser le développement de notre pays ».

Succédant à Salim Aberemane, Salim Mohamed appelle le personnel de son ministère à travailler « avec sérieux » et éviter les amalgames. Le ministre veut croire en l'avènement de l'éducation dans le pays,

par des méthodes adaptées. « Il ne faut jamais transposer les cas d'ailleurs avec notre cas. Se dire que tel projet a été mis en application au Sénégal ou au Mali et a été un vrai succès ne nous garantit pas que les résultats seront les mêmes aux Comores ».

Alors que la crise opposant le Syndicat National des Enseignants de l'Université des Comores (SNEUC) et l'administration de l'Université des Comores s'enlise, le ministre a émis le souhait que les négociations entreprises entre le syndicat et le président de la république puissent désamorcer la crise, « dans un délai proche ».

Kamal Gamal Abdou (stagiaire)



Passation de service au ministère de l'éducation nationale

MEURTRE PASSIONNEL À NTSOUDJINI

Mouigni Baraka exhorte l'Etat à créer un organe de médiation

L'ancien gouverneur de Ngazidja, Mouigni Baraka Said Soilihi, s'est exprimé samedi sur le double homicide commis à Ntsoudjini la semaine dernière. Pour ce notable et cadre de la localité, il est urgent que l'Etat mette en place un organe de médiation nationale capable d'intervenir pour calmer ce genre de conflits.

Deux corps sans vie retrouvés à Ntsoudjini. La nouvelle a secoué le pays, peu habitué aux drames familiaux. Boina, le mari, la soixantaine; et Kassim, le beau-frère, la trentaine, se sont "entretués" selon la version générale. Pour l'ancien gouverneur de Ngazidja, Mouigni Baraka Said Soilihi, il s'agit d'une « histoire frustrante ». « Cela peut arriver que deux personnes soient en conflit et

en viennent même aux mains. Mais ce qui s'est passé à Ntsoudjini est très frustrant. Ce sont deux personnes pieuses, des beaux-frères de surcroît... Il s'agit d'une histoire familiale dont on ignore les causes, les raisons et les origines. Elle est passionnelle », a-t-il regretté.

Une intrigue purement passionnelle née de la jalousie de l'un envers l'autre. Pour le gouverneur, notable et cadre de la localité, le meurtre de Ntsoudjini est un crime qui dépasse le cadre de la notabilité. Les enquêtes entreprises par la Police scientifique comorienne devraient lever le voile sur cette affaire. « Le conflit qui opposait ces deux personnes a pour origine, une de ces trois choses : il s'agit soit de mariage, d'enfants ou d'argent. Un crime purement passionnel car l'histoire tourne autour d'une femme. L'un aimait à rappeler qu'il s'agissait



L'ancien gouverneur Mouigni Baraka devant la presse

de sa sœur pendant que l'autre assurait qu'il s'agissait avant tout de sa femme ».

Pour l'ancien chef de l'Exécutif de l'île de Ngazidja, ce genre de conflit est commun à tous les villages et toutes les familles. Un conflit

pourtant qui dépasse le cadre de la notabilité, première médiatrice dans les conflits pour la société comorienne. Pour Mouigni Baraka, le notable peut toujours jouer son rôle de médiateur mais il arrive qu'à un moment, la situation lui échappe. «

Le rôle du notable, c'est de régler les conflits qui touchent la tradition, les mœurs et les coutumes mais concernant les conflits de couple, il s'agit là d'un cas délicat dont à mon avis, il n'est pas habilité à intervenir », a expliqué Mouigni Baraka pour qui le cas de Ntsoudjini nécessite l'intervention de l'Etat.

Il propose alors, comme il l'avait proposé à l'ancien Président Ikililou Dhoinine, de mettre en place un organe médiateur pour intervenir dans les conflits quotidiens entre les villages, les familles ou encore les quartiers. « Je reste convaincu qu'il est temps qu'on mette en place un organe de médiation nationale capable d'intervenir pour calmer ce genre de conflits et pérenniser la paix nationale », a recommandé l'ancien gouverneur.

A.O Yazid

HABARI ZA UDUNGA

Nos querelles byzantines sont-elles la solution à nos problèmes ?

Tous les analystes de tous bords et de tous poils reconnaissent la forte demande sociale qui émane de la base dans les îles de la lune. Or cette demande ne peut être satisfaite par des considérations purement politiques pour ne pas dire politiciennes. Le bon peuple veut toucher du concret. En effet, la pauvreté n'est plus le concept abstrait des rapports des honorables institutions internationales.

Cette pauvreté qui ne veut pas dire son nom chez nous s'infiltrer insidieusement sous les portes de nos villes et villages et cassent les structures familiales même les plus solides. Et c'est elle qui conditionne les comporte-

ments des uns et des autres et bouscule les idées généreuses de solidarité et d'entente que l'on croyait éternelles sans les cœurs de nos communautés.

Il faut reconnaître que la plupart des paramètres sont brouillés et plusieurs inconnues subsistent. Or, la plupart de nos politiciens a tendance à examiner le monde dans lequel nous évoluons à l'aune de ses propres sentiments, ce qui est louable en soi mais insuffisant pour se diriger dans la mer agitée que nous traversons.

Personne n'est en mesure de proposer une grille d'analyse de la situation présente dans la mesure où les informations essentielles pour se faire une idée ne sont plus disponibles qu'au niveau d'un cer-

cle très réduit. Cela amène les uns et les autres à faire des analyses sur des hypothèses qui se révèlent le plus souvent fausses.

Qu'on se le dise, nos minuscules îles ne représentent pas grand-chose pour le moment dans l'échiquier géostratégique. Pour rappel, notre continent ne représente que moins de 2% du commerce mondial. Et pourtant nous devons toujours nous interroger sur ce que nous représentons en termes d'intérêts politico-économico-stratégiques dans notre zone. Et en quel sens nos gesticulations influencent-elles le cours des événements dans notre région? Et déjà on peut imaginer le grand charivari, quand va se poser la question de la gestion des hydrocarbures.

Mais le vrai dilemme réside

dans le comportement de notre microcosme dans les rangs de l'opposition, qui toujours fidèle à lui-même, se multiplie à chaque crise, tel un hydrique à plusieurs têtes. Face à des échéances inéluctables, il multiplie les plans stratégiques pour accéder aux postes les plus hauts au sein de la haute stratosphère des îles de la lune.

Nous nous complaisons dans cette situation qui en apparence, nous donne l'impression d'avancer alors que nous faisons du sur place. Situation à l'image du "Djaliko" cette danse où l'on fait un pas en avant et deux pas en arrière.

Doit-on continuer à se fermer les yeux et croire que les choses finiront par s'arranger d'elles-mêmes dans le meilleur des

mondes ? Ne doit-on pas en finir avec cette mauvaise foi qui nous a toujours caractérisés? Devons nous continuer à croire que nos querelles byzantines sont la solution à nos problèmes ? Autant de questions qui doivent nous interpellier.

Et pourtant il convient de relativiser un peu nos difficultés actuelles dans la mesure où il paraît « qu'il n'est aucun problème humain qui ne puisse trouver de solution, puisque cette solution existe en nous. Mais, la trouver, la dégager, l'appliquer, exige un effort d'une intensité et d'une fécondité particulière, puisqu'il s'agit d'un effort de conscience ».

Mmagaza

FÉDÉRATION COMORIENNE D'ATHLÉTISME (FCA)

A l'orée des Jeux des îles, l'Athlétisme comorien bouge

La Commission pour l'Alternance dans l'Athlétisme, que les détracteurs qualifient, à tort ou à raison, de groupe rebelle, déclare constituée par neuf clubs, issus des trois régions de l'île. Les responsables respectifs s'étaient rencontrés à Mitsamiouli le week-end passé pour une réunion d'information et de sensibilisation. L'objectif, c'est la préparation des Jeux des îles de l'Océan indien de Maurice. « Attention, ce sont des clubs fantômes, ou presque. Une

grande partie s'apprête à affilier à la Fca », attire notre attention le coach régional, Fundi Caed.

Le conseiller technique de cette Commission, LaFete Ibrahim, purge une sanction de 99 ans. Il déclare que la principale préoccupation des jeunes athlètes de l'île, c'est la réorganisation de la Fca, devenu un club d'amis, l'harmonisation des actions, tremplin d'un combat légitime, efficace et le développement de la discipline. «

La sanction à laquelle vous faites allusion repose sur une base de nuage. J'ignore le motif. Je n'ai vu aucune notification. C'est une fantaisie », réagit le concerné. La rencontre dominicale d'information et de sensibilisation aurait été un grand succès pour les membres de la Commission pour l'Alternance dans l'Athlétisme.

« Une mission de la Fédération Internationale d'Athlétisme est attendue aux Comores incessamment. C'est une belle opportunité pour faire part de la situation de cette discipline », explique LaFete. Ce dernier a compris que la connaissance n'a de valeur que lorsqu'elle est partagée. « On a sollicité ma compétence. Je n'ai pas hésité. L'essentiel, c'est de sauver l'athlétis-

me. Mais, les zones d'ombre qui gravitent autour de sa gestion doivent être dissipées », tempête notre interlocuteur.

« Mais, LaFete est suspendu. Les textes ne l'autorisent pas à assumer une responsabilité dans cette discipline, qui est contant boom. Les membres de leur commission sont des œufs. Un œuf peut battre une roche ?

La Fête suspendu pour 99 ans

LaFete précise que la préoccupation des neuf clubs, réunis le week-end, c'est de reconstituer les instances nationales : « Le mandat de 4 ans du bureau exécutif de la fédération a expiré. Il a été élu le 13 juin 2014. L'article 9 des statuts est

explicite. Les deux tiers des clubs sont aptes à convoquer une assemblée générale, élective ou non ». Il conclut : « L'Athlétisme n'évolue pas. Les clubs sont découragés et démotivés. N'assimilons pas des querelles individuelles, à la préoccupation de l'athlétisme. Le Comité Olympique est l'institution-ressource du mouvement sportif national. Collaborons avec lui ». LaFete Ibrahim est un officiel international, formé grâce à la vivacité de la Fca. Il doit purger 99 ans de suspensions avant de pouvoir mettre au service de l'athlétisme ses compétences. Ce sera à l'édition 2108 des Jeux des îles de l'Océan indien. Tsi nyangu (pas facile) !

Bm Gondet

La gazette des Comores,
Savoir et comprendre

Le 3e sommet du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA)

La Chine et l'Afrique "attendent avec impatience" le 3e sommet du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) qui se tiendra à Beijing en septembre prochain et "souhaitent travailler ensemble pour assurer son succès", a confié Dai Bing, directeur du département des Affaires africaines au ministère chinois des Affaires étrangères.

"La situation internationale actuelle a connu une évolution importante et l'Humanité se trouve à la croisée des chemins. Le renforcement de la solidarité et de la coopération entre la Chine et l'Afrique aidera les deux parties à partager les opportunités, à relever ensemble les défis et à travailler ensemble pour construire une communauté de destin dans le monde", a souligné M. Dai, qui est également secrétaire général du Comité de suivi chinois sur la coopération sino-africaine. Selon lui, cinq buts pourraient être atteints grâce à la tenue de ce sommet de Beijing.

Le premier est d'élever l'amitié de longue date entre la Chine et l'Afrique à un nouveau niveau, a-t-il souligné.

Le 1er janvier dernier, la Chine et l'Afrique du Sud, hôte du 2e sommet en 2015, ont annoncé conjointement l'organisation du prochain sommet du FCSA. Depuis, beaucoup de pays africains ont exprimé leur soutien à cette initiative, dont les dirigeants africains ont clairement affiché leur volonté d'y participer.

"Cela montre bien que la Chine et l'Afrique chérissent leur amitié de lon-

gue date et ont une pleine confiance dans le développement des relations bilatérales. Le sommet prochain renforcera davantage le consensus stratégique sino-africain, consolidera la base politique de la solidarité et la coopération sino-africaine et donnera davantage d'élan à leur amitié, fournissant ainsi une force motrice puissante aux relations sino-africaines dans la nouvelle ère.

Le deuxième objectif sera de préciser l'orientation future de ces relations.

"La Chine et l'Afrique ont toujours constitué une communauté de destin. Le sommet de Beijing se concentrera sur la construction d'une plus étroite communauté de destin sino-africaine, la coordination entre l'initiative chinoise 'la Ceinture et la Route' et l'Agenda 2030 du développement durable de l'ONU, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les stratégies de développement des pays africains, parvenant ainsi à une coopération mutuellement bénéfique et à un développement commun", a poursuivi M. Dai.

Selon lui, le prochain sommet va permettre de planifier le développement des relations sino-africaines dans la nouvelle ère, conserver la position éminente de la coopération sino-africaine parmi les coopérations africano-internationales, consolidera davantage la compréhension et le soutien internationaux à l'amitié et la coopération sino-africaines et poussera la communauté internationale à avoir une vision plus objective et impartiale du développement des relations sino-africaines.

Le troisième objectif visera à améliorer la coopération économique et commerciale entre les deux parties.

"La Chine et l'Afrique ont convenu qu'il était nécessaire d'élargir l'éventail de la coopération sino-africaine et d'améliorer sa qualité. Au cours du prochain sommet, elles présenteront de nouvelles initiatives de coopération pour en renforcer la pertinence et l'efficacité", a-t-il dit.

Par ailleurs, "nous nous efforcerons de coordonner efficacement les atouts de l'Afrique en matière de ressources, de démographie et de potentiels de marché avec ceux de la Chine dans le domaine des équipements et de la technologie, restructurant ainsi la coopération sino-africaine qui sera caractérisée par trois tendances : dynamisée plutôt par le marché que par les gouvernements, basée davantage sur la coopération en matière de capacités industrielles que sur le commerce, poussée par les investissements et la gestion de projets plutôt que par la construction d'infrastructures afin de parvenir à un développement meilleur et plus rapide de l'Afrique.

Quatrièmement, il s'agira d'aider la coopération sino-africaine à parvenir à un développement plus coordonné et plus équilibré.

Mettant l'accent sur leur partenariat stratégique global, la Chine et l'Afrique, tout en continuant d'oeuvrer dans les domaines de coopération traditionnels tels que la construction d'infrastructures, le commerce, les investissements et

les financements, la santé, ainsi que le développement des ressources humaines, vont s'efforcer de renforcer la coopération dans des secteurs tels que la réduction de la pauvreté, les échanges entre peuples, la paix et la sécurité ou encore la protection de l'environnement, créant ainsi de nouveaux axes de coopération bilatérale.

Lors du prochain sommet du FCSA, "la Chine et l'Afrique organiseront plus de dix tables rondes ainsi que d'autres activités dont les thèmes concerneront la jeunesse, la coopération entre les gouvernements locaux, la société civile, la réduction de la pauvreté, la coopération entre les think tanks, les médias, la défense et la sécurité, ainsi que la santé", a-t-il révélé.

Enfin, le sommet promouvra davantage la coopération Sud-Sud.

"La coopération sino-africaine constitue un modèle de coopération Sud-Sud. Nous espérons que le sommet de Beijing favorisera la coopération Sud-Sud, exprimant, de la part de la Chine, de l'Afrique et des pays en développement dans leur ensemble, une volonté de poursuivre la paix, la coopération et le développement, qui constituent les tendances majeures de notre ère. Nous allons également exhorter la communauté internationale à soutenir la paix et le développement en Afrique et dans les pays en développement en vue d'accroître la puissance globale des pays en développement, de favoriser conjointement un monde multipolaire et la démocratisation des relations internationales, ainsi qu'à rendre l'ordre inter-



Ambassadeur de Chine à Moroni

national plus juste et plus rationnel", a souhaité le directeur du département des Affaires africaines.

A l'heure actuelle, tous les préparatifs du sommet 2018 du FCSA à Beijing progressent activement et de façon ordonnée. "La Chine adhère aux principes de consultation mutuelle, d'organisation conjointe et de partage des fruits, entretenant une communication et une collaborations étroites avec les membres africains du FCSA. En organisant ce sommet à Beijing, la Chine lie plus étroitement encore son propre développement avec celui de l'Afrique afin de parvenir à une coopération gagnant-gagnant et le développement commun, construisant ainsi une Communauté de destin sino-africaine plus prospère", a-t-il conclu.



Ministère de l'Énergie, de l'Agriculture,
de la Pêche et de l'Environnement,

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Moroni, le 01/09/2018

Financement : DON FIDA N° 2000001863 – PRET FIDA N°2000001864

L'Union des Comores a obtenu un Don et un Prêt du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) pour financer les activités du Projet « Productivité des Exploitations Agricoles Familiales et Résilience (PREFER) ». Il a été prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce Don et de ce Prêt sera utilisée pour effectuer les paiements prévus dans le cadre de l'acquisition de son matériel de transport pour les techniciens agricoles.

1. Le Ministère de l'Énergie, de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement, par le présent Appel d'Offres National, appelle les Candidats opérant en Union des Comores à présenter leurs offres sous pli fermé, pour la fourniture d'un lot de motos décrits comme suit : **Un lot unique de douze (12) motos.**
2. Les Candidats admis à concourir peuvent obtenir des informations complémentaires et acquérir le dossier d'Appel d'Offres :
 - au Secrétariat de l'Unité Nationale de Gestion et de Coordination du Projet PREFER, Rez de Chaussée du Bâtiment INRAPE, sis Ex-CEFADER, Mdé Bambao, BP 7575 Moroni, Union des Comores, Tél. : (+269) 773 26 62, email : nobataine06@yahoo.fr
 - à l'Unité Régionale d'Appui Technique (URAT) d'Anjouan, Hombo, Mutsamudu, tél. (+269) 771 41 26
 - à l'Unité Régionale d'Appui Technique (URAT) de Mohéli, Fomboni, Direction de l'Agriculture, tél. (+269) 772 16 81

Les horaires d'ouverture et de fermeture des bureaux du Projet sont fixés ainsi : **du lundi au vendredi de 07h30 à 14h30mn et le samedi de 7h30mn à 12h30mn.**

3. Le dossier d'appel d'offres complet en français peut être obtenu par les soumissionnaires intéressés aux adresses du Projet PREFER indiquées ci-dessus contre paiement d'un montant non remboursable de vingt cinq mille francs comoriens (25 000 KMF).
4. Le montant de la garantie de l'offre est de 361 200 KMF.
5. Les soumissions présentées conformément au règlement particulier de l'appel d'offres national doivent être déposées au Secrétariat de l'UNCGP/URAT Ngazidja du Projet PREFER ou dans les URAT d'Anjouan et de Mohéli au plus tard le 01/10/2018 à 12 heures 00 minute (heure locale). La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Toute offre parvenue après ce délai sera systématiquement rejetée.
6. L'ouverture des plis aura lieu le 04/10/2018 à 09 heures 30 minutes (heure locale) dans la salle de conférence du Ministère de l'Énergie, de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement par une commission créée à cet effet, et en présence des représentants des soumissionnaires qui le désirent.

Le Secrétaire Général
Youssef Hamadi

ENVIRONNEMENT

Des bananiers résilients pour les communautés riveraines du Parc National Karthala

Le gouvernement comorien, avec l'appui du PNUD et le GEF via le projet Réseau National des Aires Protégées, a distribué des bananiers résilients aux communautés des parcs nationaux des Comores. L'opération a démarré samedi, aux abords du Parc Karthala. Dans le cadre de la restauration des écosystèmes, le projet de développement d'un Réseau National des Aires Protégées Terrestres et Marines représentatives du patrimoine naturel unique des Comores et cogérées avec les communautés villageoises locales (RNAP) a mis en place un projet de reboisement dans tous les villages concernés par les Aires Protégées des Comores.

Samedi, le Parc National Karthala a été le premier à bénéficier du programme. « C'est une façon d'aider les riverains des aires protégées des Comores de s'épanouir et pouvoir subvenir à leurs besoins », s'est réjoui le directeur général de l'environnement. Pour le lancement de l'opération, des bananiers résilients ont été distribués aux communautés riveraines du Parc National Karthala, notamment à Mdjoiezi Hambou.

A part les bananiers, les communautés vont également bénéficier de plantes fruitières. « On a demandé aux riverains de ne plus couper le bois et de cesser toute activité pouvant mettre en danger l'environnement. En échange, nous nous engageons à trouver un projet et les aider

à survivre », poursuit-il. A travers ce projet, des bûcherons, charbonniers et agriculteurs, affectés par la mise en place des Aires protégées, ont bénéficié de cet appui pour améliorer leurs conditions de vie. Ces derniers ont bénéficié de deux variétés de plants FHIA 23 et FHIA 17. Le projet lui, va durer jusqu'au mois de décembre 2018.

« Le projet va concerner l'ensemble des aires protégées des Comores. Et chaque communauté des différents parcs va bénéficier de ce projet », explique un volontaire du RNAP. Le maire de la commune de Djoumoi Panga a salué cette initiative du gouvernement et les efforts du PNUD et du GEF qui ont tout fait pour mettre en place cette vaste opération. Un des bénéficiai-



Distribution des bananiers résilients aux communautés des parcs nationaux des Comores

res du projet a dit sa satisfaction après avoir été sélectionné pour abriter le projet dans son champ.

« Je suis avant tout un homme des champs. Je travaille sur les terres. Bénéficiaire aujourd'hui de ce

projet est hyper important pour nous car ça va m'aider à subvenir à mes besoins », a confié Sohir Abdérémane, bénéficiaire du projet.

« Un tel projet à mes yeux est une belle initiative. Si aujourd'hui ils

veulent qu'on préserve l'environnement, c'est à travers de tels projets qu'on doit se tourner ».

Mohamed Youssouf

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO
110 000KMF*
Aller/Retour

Plus d'info

+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com



AB Aviation